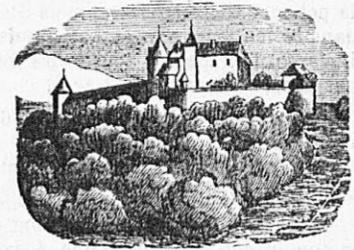




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Prix des annonces et réclames :
 Lettres et argent francs de
 port.
 Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 8³⁵ — Bulle, arr. 8⁰³ 1²⁸ 4⁵⁸ 10⁵⁸

BULLE, le 14 août 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Militaire. — L'école de recrues de l'artillerie de montagne, passant de la vallée de Diemtigen à Reichenbach, par le col d'Otteren, a été surprise, samedi soir dernier, par une tempête de neige. Il n'a pas été possible d'atteindre la vallée le soir même. Il a fallu bivouaquer dans la neige. Deux chevaux ont été précipités dans les profondeurs où ils ont péri. Beaucoup d'autres sont blessés. Quant aux hommes, ils ont parfaitement résisté à tout, quoique obligés de porter eux-mêmes leurs provisions, munitions, etc.

Fête fédérale de gymnastique à Lugano. — Les chiffres suivants donnent une idée du mouvement de la cantine pendant les quatre jours de fête : Il a été vendu 6000 bouteilles de vin blanc; 25,000 de rouge; 3000 bouteilles de vin d'honneur; 80,000 chopes de bière; 50,000 portions de pain; 15,000 bouteilles d'eaux gazeuses; 500 kg. de jambon et de salami; 1200 kg. de porc; 5000 kg. de bœuf; 2000 kilogrammes de veau; 500 kg. de fromage; 5000 kg. de légumes divers; 1000 kg. de fruits. La Société de navigation a transporté 15,000 voyageurs et la ligne du Gothard environ 28,000.

Code pénal suisse. — La commission d'experts pour le Code pénal suisse, composée d'une vingtaine de membres, se réunira à Thoune le 27 courant. Elle sera présidée par M. le conseiller fédéral Ruffy. On commencera par discuter la seconde partie du livre premier : *Des délits et de leur répression.*

Suisses à l'étranger. — On annonce de Lisbonne que c'est un Thurgovien, M. Emile Kesselring, de Kradolf, qui a eu le premier prix, lors d'un récent tir. Il a reçu comme récompense une carabine à répétition, offerte par le roi Charles et qui lui a été remise solennellement par la reine.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 22

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

Le silence s'était fait entre nos deux personnages : l'un, plongé dans une rêverie douloureuse qui l'absorbait en entier; Véra, debout devant son cousin et émue, craintive, palpitante.

Tout à coup deux petites mains, moites, enfiévrées, s'abattirent sur les mains de Michel et celui-ci, rappelé à la réalité par ce doux contact, vit, affaissé devant lui, comme agnouillée pour ainsi dire, sa cousine Véra.

Et de sa voix la plus tendre, la plus douce, elle lui disait : — Ah! si tu savais quel sacrifice je me suis imposé pour te rendre Blanche d'Aziza!... car c'est à moi seule que tu devais la générosité de Jacob envers la fille de Joseph Phanie... Vois si je suis généreuse et si tes satisfactions, ton bonheur ne sont pas mes seuls rêves. Du jour où je t'ai vu, je t'ai aimé. Je t'ai aimé d'amour!... Je t'aime toujours et n'ai jamais aimé que toi.

— Ah! combien je suis malheureux! s'écria Michel au comble de la surprise et de l'émotion. Se peut-il que je ne puisse répondre à de pareils sentiments que par l'indifférence!... Plût au ciel, pour vous et pour moi, que je n'eusse jamais vu Blanche d'Aziza!

— Tu m'aurais aimée, n'est-ce pas?
 — Vous êtes si belle et si charmante!
 — Et aujourd'hui?... puisque Blanche est perdue pour toi!... car, tu viens d'en convenir toi-même tout à l'heure, aucun espoir n'est plus possible!

— Hélas! ma cousine, est-on maître de ses sentiments, de son cœur?

Les Suisses à Lyon. — La première journée du concours de musique s'est terminée par un temps splendide. Les diverses épreuves ont été particulièrement favorables aux 6 sociétés suisses présentes, notamment la *Muse de Genève*, qui enlève trois premiers prix : lecture à vue, soli et exécution, avec félicitations du jury. Le grand succès auprès du public a été pour les jeunes cadets de l'*Ondine genevoise*, qui a obtenu le 1^{er} prix de lecture à vue, le 2^{me} prix de soli et le 1^{er} d'exécution. La foule leur a fait des ovations répétées pendant le défilé. L'*Harmonie carougeoise* a, pour sa part, deux troisièmes prix, soli et exécution. L'*Union musicale carougeoise* a trois seconds prix. La *Gaîté des Eaux-Vives* un 2^{me} prix et deux troisièmes prix. Le *Chœur des Alpes*, de Montreux, obtient un 3^{me} prix de lecture à vue et un 2^{me} prix de soli et d'exécution. Grand enthousiasme sur le passage des sociétés suisses.

Ligue des conservateurs catholiques. — 70 délégués catholiques de 19 cantons avaient répondu à l'appel de M. Muheim pour la formation d'un grand parti conservateur catholique. La presse n'a pas été admise, les délibérations concernant le parti devant être tenues secrètes pour le moment. On sait seulement que, à la presque unanimité, il a été décidé d'appuyer l'initiative douanière et, à l'unanimité, le referendum contre la loi sur la représentation de la Suisse à l'étranger.

Congrès international pour la protection des animaux. — Les travaux ont commencé hier matin, à Berne, sous la présidence de M. Lienhardt. M. de Steiger a salué les délégués (environ 150) au nom de la ville de Berne et du gouvernement. On a reçu de toutes les parties du monde des lettres et télégrammes de sympathie. M. Ollsen (Berne) rapporte sur la protection des oiseaux migrateurs.

Zurich. — Le comité central de l'Exposition industrielle cantonale et la commission des intérêts de Zurich projettent une grande fête à l'occasion de la distribution des prix aux exposants. Les travaux préparatoires sont déjà commencés. Il y aura, entre

— Mais Blanche est un rêve, une chimère, insistait Véra d'une voix qu'elle faisait suppliante, et moi je suis la réalité... Aussi belle que Blanche, aussi jeune, aussi riche... et tout cela est à toi si tu m'aimes!

Michel, il faut bien le dire, restait muet... muet et insensible, tout ce qu'il y a de plus pénible pour une femme qui vient de dire à un homme : je t'aime! et dont l'aveu n'est accueilli que par l'indifférence et la froideur.

Alors, d'un bond, elle se leva désespérée et furieuse. Ses grands yeux noirs, agrandis encore par le cercle bistré dont ils s'entouraient, jetaient des éclairs.

— Va-t'en! Va-t'en! lui cria-t-elle d'une voix dure et méchante; va-t'en, car je crois que je vais te haïr!

Et Michel, triste, abattu, comprenant, par ses propres souffrances, tout ce que devait souffrir Véra, obéissait.

Mais elle, se jetant violemment devant lui, l'arrêta.

— Non! non! lui dit-elle avec des accents de tendresse infinie, reste! reste! aujourd'hui!... toujours!... Ah! je suis folle!... Tu reviendras, n'est-ce pas?... demain, tous les jours!... Vois si je t'aime : je ne vis que par toi, pour toi, même lorsque tes pensées s'envolent vers Blanche!

Puis, lui jetant des baisers à pleines mains, rougissante, éperdue, elle s'enfuit, laissant là Michel absolument désespéré.

Deuxième partie.

LA FIN D'UN TRAITRE

Il est cinq heures du matin.
 Une brume légère se dégage des eaux et la Seine, à travers cette vapeur blanchâtre, apparaît miroitante et comme argentée.

Le soleil émerge des coteaux et ses rayons glissent le long des pentes rapides et envahissent la rive gauche; les anibiers,

autres, une fête lacustre qui dépassera tout ce qu'on a vu à Zurich en ce genre : régates à rames, avec projections électriques et fontaines lumineuses, feu d'artifice splendide, etc.

Berne. — A Cœuve, dans le Jura bernois, un jeune homme, âgé d'environ 16 ans, nommé Jules Ribaud, est mort dimanche des suites d'un empoisonnement causé par des champignons vénéneux. Il était allé jeudi dans la forêt pour cueillir des chanterelles, champignons comestibles très connus dans la contrée; il aura probablement ramassé par ignorance d'autres espèces vénéneuses ayant quelque analogie avec la chanterelle. Sa mère fit un repas de ces champignons et tous deux éprouvèrent de violentes coliques. La mère put surmonter la crise, tandis que son fils, malgré tous les vomitifs qui lui furent administrés et les soins qu'on lui prodigua, mourait trois jours après dans d'horribles souffrances.

— Les débats de l'affaire Wassilieff, une première fois jugée, puis cassée et renvoyée devant un nouveau jury, viennent enfin de se terminer.

Wassilieff est acquitté du fait d'excitation au désordre, mais condamné, pour provocation à la délinquance des prisonniers du Käfigthurm, à la peine de 3 mois de prison. Il faut en déduire 80 jours de prison préventive.

Wassilieff doit payer 400 fr. pour frais à la demande de cassation.

La partie civile, représentée par des agents de police, est non seulement débouté de sa demande, mais condamnée à payer 150 fr. de dommages-intérêts à Wassilieff. L'Etat de Berne est débouté de sa demande d'indemnité.

— Un terrible orage a sévi vendredi sur tout l'Oberhasli. Sur l'alpe Baumgartner, la foudre a tué un garçon de 7 ans, nommé Kehrl, de Rüti.

— En récoltant du foin sur une pente abrupte, Christian Gertsch, de Grindelwald, s'est laissé choir d'un rocher à pic et a été tué sur le coup.

Lucerne. — L'anarchiste Jelohorstry, dit baron Ungern de Sternberg, recherché comme auteur de l'attentat de Liège, a couché, la nuit de mercredi à jeudi, à l'hôtel du Gothard, à Brunnen. Jeudi soir,

encore tout ruisselants de rosée, se montrent couverts de diamants liquides, au milieu desquels éclatent les couleurs vives du martin-pêcheur; sur les joncs flexibles, le long du rivage, voltigent les libellules au mince corsage, aux grandes ailes bleues; le goujon, l'ablette, le petit barbillon, poursuivis sans doute par quelque brochet vorace, font des bonds prodigieux hors de l'eau, et leurs écailles nacrées se teintent des nuances les plus variées et les plus vives.

La rive droite, abritée par les grands arbres du bois de Bonlogne, est encore dans l'ombre et tout enveloppée de vapeurs grisonnantes, incolores, qui font ressortir cette symphonie des chaudes couleurs.

Là, comme enfoui sous les branchages s'étendant sur la rivière, un yacht est à l'ancre. De temps à autre, un mince panache de fumée s'échappe de la cheminée, ce qui dénote que la machine est sous pression et le petit navire prêt à lever l'ancre.

A l'avant, séparé de l'arrière par la chambre de la machine à vapeur, un homme coiffé d'un béret bien, habillé d'une vareuse et d'un pantalon de même couleur, les jambes pendantes en dehors du yacht, fume sa pipe et pêche tranquillement à la ligne.

Il semble absorbé par cette dernière occupation. Cependant ses yeux gris, clignotants, comme ceux de tous les marins, à cause du miroitement des eaux, se fixent bien plus vers les sinuosités du coteau qu'il a en face de lui, que sur le flotteur de sa ligne.

Le reste de l'équipage reste invisible; on pourrait même supposer que le pêcheur est seul à bord.

Sur le pont, tout frais lavé, règne un ordre parfait et une propreté méticuleuse, cuivres et dorures étincellent dans l'ombre.

A l'arrière, un escalier composé de quelques marches conduit à un petit salon et aux cabines; la lumière n'arrive là que par des verres épais, à facettes saillantes s'enchaissant dans le pont, c'est-à-dire doucement tamisée, sans crudité et

eau de l'étoffe noire
 voir de suite de la
 oule immédiatement,
 cendres d'un brun
 e et se cire facile-
 trame, et laisse des
 tordent, tandis que
 lent. Si l'on écrase
 se réduisent en pous-
 e la soie surchargée.
 eberg, à Zurich,
 de ses étoffes de soie
 ar mètres et par pié-
 [169

m ville :
 ouvant servir de bu-
 nant
 du journal. [543

er :
 our y entrer de suite.
 PEYRAUD ou à GRE-
 [542

++
 vrai
 oudron
 ufre

par
 ournisseurs de cour
 Zurich,
 res spécialités de ce
 érision des maladies
 eux ou trois fois par
 le la peau fraîche et
 un excellent présèr-
 s et les refroidisse-

ontrefaçons. >
 rie de la Gruyère, à
 pièce.

++

XXXXXX

T É !!!

Universel

Staufser

sans rival pour
 ts cassés, soit verre,
 e table et de cuisine,
 e, corne, bois, papier,
 etc.

65 cent. et 1 fr.

istrict : Imprimerie de

++

XXXXXX

FEUILLEUX!

VON aromatique

de lis

MANN & Cie,

, à Dresde et Zurich,

icace et le plus propre

oportunes, les taches de

es dartres, comme aussi

sèche et jaune, etc.

merie de la Gruyère, à

la pièce.

++

SOLUBLE

hard

TE QUALITÉ

INSTANTANÉE

z, imprimeur-éditeur.

la police a voulu l'arrêter, mais Sternberg était parti dans la matinée par le bateau de 11 heures pour Lucerne. Ici, malgré toutes les recherches, on n'a pas encore retrouvé ses traces.

Argovie. — Une somme de 60,000 fr. pour la construction, à Rheinfelden, d'un établissement international pour les malades indigents a été recueillie.

Tessin. — Un gymnaste dont on ignore encore le nom et qui avait participé à la fête de Lugano s'est tué en faisant l'ascension de San-Salvatore.

— Trois gymnastes d'Aussersihl (Zurich) ont trouvé à la station de Chiasso 10,000 fr. en billets de banque anglais et argentins. Cette somme importante a été remise entre les mains de la police, mais jusqu'à maintenant personne ne l'a réclamée. C'est probablement la somme perdue samedi dernier par un voyageur, entre Chiasso et Lugano, et dont il pensait avoir été déposé.

— L'avocat anarchiste Gori a été invité à transférer son séjour plus au centre. Il se rendra au Val Blenio avec sa famille.

Les renseignements des polices étrangères sur les anarchistes réfugiés du Tessin sont inexacts. Ces anarchistes sont peu nombreux, très surveillés et leur conduite, jusqu'à présent, est correcte.

Vaud. — Les carnassiers dont nous avons signalé les méfaits continuent leurs déprédations. Vendredi matin, on a trouvé, à 50 mètres du chalet *Au Lazaret*, une génisse de 19 mois, appartenant à M. Félix, de Chardonne sur Morges. Elle était dévorée depuis l'épaule jusqu'au flanc, à tel point que les os étaient mis à nu; le museau avait été entièrement mangé. Lorsque le gardien la trouva, elle respirait encore. Cette bête se trouvait en compagnie de deux autres, seule elle n'était pas attachée; les deux autres, affolées par la peur, avaient brisé leurs liens. La porte n'étant pas fermée, la victime des attaques du fauve a dû s'enfuir et, poursuivie, aura été traînée jusqu'à l'endroit où on l'a trouvée. De nombreuses traces indiquent qu'il y a eu lutte acharnée. On est certain que le ou les coupables ne sont pas des chiens.

— Dimanche, grande affluence de visiteurs à l'Exposition d'Yverdon. Les recettes (entrées) ont atteint environ 5000 fr.

Le public pouvait admirer le même jour, à la cantine de l'Exposition, de belles grappes, bien mûres, de raisins rouge et blanc, ainsi que de magnifiques pommes, provenant de la propriété de Montauban, appartenant à M. E. Vautier, député, à Grandson.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — La Cour de cassation a rejeté le pourvoi de l'abbé Bruneau, condamné à mort par la Cour d'assises de Laval et dont le procès a eu un grand retentissement le mois dernier.

— Les journaux socialistes se réjouissent de l'acquiescement des 25 anarchistes dans lequel ils voient le triomphe de la liberté de pensée et un camouflet pour le gouvernement.

sans éclat. Aucune ouverture ne permet d'apercevoir le rivage ou d'être vu du dehors. Salon et cabines offrent, au surplus, tout le confort et tout le luxe possibles.

A l'heure où nous entrons dans cette partie du yacht, le jour y pénètre à peine et le salon s'éclaire bien plus de la lumière d'une lampe suspendue au plafond que de la clarté du dehors.

Couchée sur un divan, une jeune fille dort. C'est Blanche d'Aziza! Blanche toujours adorablement belle, mais un peu pâlie par l'inquiétude, les angoisses et la réclusion qu'elle vient de subir.

Elle dort, comme au lendemain de fortes émotions et de fatigues accablantes, d'un sommeil profond et tranquille, de ce bon et réparateur sommeil de la jeunesse, sans rêves, confident et plein d'abandon.

A côté d'elle, assis sur un pliant, se tient un tout jeune homme, vêtu d'un costume étrange, en soie noire.

C'est le prince Amza ou plutôt Véra Palmer. Sombre, pensif, l'œil dur, parfois cruel, Véra reflète sur son visage aux traits mobiles la diversité des pensées et des émotions qui l'agitent.

On y lit tout à tour la haine, la jalousie et, chose bizarre, par certains moments, comme la pitié, une sorte de tendresse envahissante qu'elle essaie en vain de repousser, mais qui l'assaille avec plus de force et qui, si l'on en juge par la détente de ses traits, finit par être victorieuse.

C'est que Véra, en présence de sa rivale en plein sommeil, c'est-à-dire sans défense, songe que cette femme est le seul obstacle qui la sépare de Michel, et, conseillée par l'effroyable jalousie, par l'invincible besoin d'être aimée, elle se demande si, dans la lutte pour la vie, ses satisfactions et ses joies — lutte dans laquelle le plus fort sacrifie impitoyablement le plus faible — son droit, à elle, son droit naturel, n'est pas de sacrifier Blanche à son amour, c'est-à-dire de la plonger dans la mort!

La mort de Blanche! Mais ce serait le salut, la vie hen-

Les journaux républicains déplorent l'acquiescement, dont ils rejettent la responsabilité les uns sur le jury, les autres sur le parquet, qui a mal mené le procès.

— La Cour d'assises de Dijon a condamné 3 anarchistes à des peines variant de 5 ans de travaux forcés à 3 ans de prison pour glorification de Caserio et propos anarchistes.

— La police parisienne a arrêté 12 anarchistes, la plupart Italiens et Allemands. Des arrêts d'expulsion ont été pris contre eux et ils seront reconduits à la frontière.

Italie. — Le bureau central de météorologie de Rome publie la dépêche suivante, de Catane, en date du 10 août :

< Aujourd'hui, à 2 h. 35, une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Zaffarana.

> La panique est générale. Une autre secousse plus légère s'est produite à 5 h. 45.

Une autre dépêche de Catane complète ces renseignements. Le nombre des morts s'élève à 22; celui des blessés à 48 dans les villages de Sano et Zaffarana; 15 personnes sont mortes ou blessées à Zerbato.

Allemagne. — On assure qu'un inventeur a offert au ministère allemand de la guerre un explosif dix fois plus puissant que la dynamite, qu'on expérimente actuellement.

Autriche-Hongrie. — L'empereur a donné 10,000 fr. pour les victimes du tremblement de terre à Constantinople.

Grande-Bretagne. — Le train express venant d'Ecosse a heurté, à son arrivée à la gare de St-Pancrace, les tampons d'arrêt. La locomotive et deux wagons ont été brisés; 19 voyageurs blessés.

— Une collision s'est produite entre le *Prince de Galles*, steamer se rendant à l'île de Mann, et l'*Hiberia*, se rendant à Glasgow. L'*Hiberia* a coulé. Quatre hommes de l'équipage ont été noyés; les autres ont été sauvés.

Etats-Unis. — Jeudi, près de Lincoln, un pont a cédé sous le passage d'un train. Il y a 12 personnes tuées, 15 blessées. L'accident a été provoqué par des malfaiteurs.

Chine et Japon. — Une dépêche de Chi-Fou (Chine), dit que la flotte japonaise a tenté vainement une attaque contre la flotte chinoise; elle a échoué, mais elle se prépare à une nouvelle attaque.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 11 août 1894. — M. Tschachtli, Alfred, prête serment en sa qualité de président de la cour d'assises du 3^{me} ressort, fonctions dans lesquelles il a été confirmé par le Collège électoral dans sa séance du 30 juin dernier.

— La paroisse de Planfayon est autorisée à lever un impôt pour l'année 1894.

— On accepte la démission de M. Clerc, Léopold, comme syndic de la commune de Villarvolard, et on nomme, en son lieu et place, M. Repond, Joseph, fieu Jean, au dit lieu.

Séance du 13 août. — A l'occasion de l'entrée en fonctions de M. Cardinaux, conseiller d'Etat, le Con-

reuve et l'amour de Michel!

Michel!... et s'il apprenait un jour!...

Quel réveil affreux!... Ce ne serait plus de l'indifférence qu'il aurait pour elle, ce serait de la haine, une de ces haines terribles, éternelles, sans pardon possible.

Etre haïe et maudite de Michel!

Oh! non! non! Jamais cela! Plutôt mille fois lui rendre Blanche et les voir unis et heureux!

Puis, elle éprouve comme un remords de la criminelle pensée qu'elle vient de concevoir, et le respect de la vie humaine — la chose précieuse par excellence et à laquelle, sous aucun prétexte, nul n'a le droit d'attenter — lui apparaît comme un devoir supérieur à toutes les satisfactions personnelles.

La jalousie n'est pas éteinte dans le cœur de Véra, la haine n'est pas apaisée en elle. Non! mais elle repousse toute idée de violence, caressée un instant, et c'est par d'autres moyens qu'elle arrive à son but.

Nous avons laissé Véra quittant le Grand-Hôtel et montant en voiture pour se faire conduire vers une destination inconnue.

C'est à sa maison de campagne qu'elle se rendait.

Elle y resta jusqu'à ce que la nuit fût suffisamment noire.

Quels étaient ses projets?

Ouvrir devant Blanche les portes de la maison de Boulogne et la conduire à bord du yacht, où personne, à coup sûr, ne songerait à venir la chercher.

La présence de Mlle d'Aziza dans le petit bâtiment devait aider, pensait miss Palmer, à la réalisation du plan qu'elle avait conçu.

Vers onze heures du soir, toute seule, Véra quitta sa demeure, descendit vers Saint-Cloud, traversa le pont et gagna le chemin de halage.

La nuit était sombre et la route solitaire.

Cependant, malgré les ténèbres, on apercevait du sentier

seil procède à une nouvelle répartition des dicastères. Il attribue la Direction des finances à M. le conseiller Théraulaz, directeur actuel des travaux publics, et la Direction des travaux publics à M. le conseiller Cardinaux.

M. Théraulaz, comme directeur des finances, continuera à être chargé de l'administration de l'hospice d'aliénés de Marsens.

M. Cardinaux est en outre désigné comme directeur suppléant de la justice et des cultes.

Décès. — On annonce de Romont la mort de M. Badoud, contrôleur des hypothèques, qui est décédé dimanche soir, à la suite d'une longue et pénible maladie, âgé de 58 ans.

Accident. — A Montagny-la-Ville, un agriculteur qui chargeait son blé a eu une colonne vertébrale brisée par une gerbe qui lui est tombée du char sur la tête.

Musique de Landwehr. — Ce soir, à 8 1/2 h., la Musique de Landwehr donnera à Genève, au Jardin anglais, un grand concert dirigé par M. Georges Delaye et placé sous les auspices de l'Association des intérêts de Genève. Une des principales attractions de cette soirée sera la présence de M. P. Currat, qui chantera dans son beau et original costume d'armailles.

Les inspections de laiteries. — Les inspections de laiteries, organisées par la Station laitière, auront lieu, cette année, dans les districts de la Gruyère et de la Veveyse, en septembre prochain.

Les experts nommés par la direction de l'intérieur sont MM. Genoud-Colliard, à Châtel; Barras, à Bulle, et de Vevey, à Fribourg.

Les inspections de laiteries peuvent être considérées comme un excellent moyen de perfectionnement de l'industrie laitière.

Un subside sera accordé à toutes les laiteries visitées, subside d'autant plus important que la laiterie en aura besoin.

Les sociétés devront, de leur côté, dépenser en améliorations un montant au moins équivalent au subside accordé.

Le subside ne sera remis aux sociétés qu'après l'introduction des améliorations indiquées par le jury.

Les fabricants qui le mériteront recevront un diplôme.

Concours de race chevaline. — Le concours des juments poulinières est fixé de la manière suivante pour l'année 1894 :

Lundi 20 août, dès 8 1/2 heures du matin, à Domdidier, pour la Basse-Broye;

Le même jour, dès 1 1/2 heures de l'après-midi, à Estavayer, pour la Haute-Broye.

Le mardi 21 août, dès 9 heures du matin, à Morat, pour le district du Lac;

Le mercredi 22 août, à Châtel-St-Denis, pour le district de la Veveyse;

Le jeudi 23 août, dès 9 heures du matin, à Bulle, pour le district de la Gruyère;

Le vendredi 24 août, dès 9 heures du matin, à Romont, pour le district de la Glâne;

Le samedi 25 août, dès 8 1/2 heures du matin, à Fribourg, pour les districts de la Sarine et de la Singine.

la maison dans laquelle Blanche était retenue captive, à cause de l'éclat lumineux qui s'échappait de l'espace de dôme vitré qui lui servait de toiture.

Ce point lumineux dénotait que Blanche veillait encore.

Tout le reste de la maison était plongé dans l'obscurité.

Donc Salomé était couchée et, très certainement, endormie.

Véra, à l'aide d'une clé qu'elle possédait, ouvrit la porte d'entrée et la referma sans bruit derrière elle; puis, elle s'engagea dans un long couloir et arriva silencieusement jusqu'à la chambre de Blanche — cette grande salle en forme de rotonde dans laquelle Jacob avait fait entrer un soir son neveu Michel, dans le but que l'on connaît.

Véra n'était plus séparée de Blanche que par une lourde portière en vieille tapisserie dont les plis épais balayaient le sol.

Doucement elle écarta du doigt un pli de la portière.

Blanche était là, assise dans un fauteuil les yeux clos, plongée dans le rêve et la méditation sans doute, mais parfaitement éveillée, ainsi que cela résultait des mouvements précipités de son pied, battant le parquet.

En allongeant le bras, elle eût facilement atteint Blanche à l'épaule.

Elle s'en garda bien.

Blanche se demandait, pour la millièmes fois peut-être, comment elle était là, qui la retenait prisonnière et dans quel but elle subissait cette étrange captivité? Quand se terminerait cet emprisonnement?

Quelle surprise, quelle stupeur n'avait-elle pas éprouvée lorsque, s'éveillant après son enlèvement, elle s'était trouvée, au milieu des ténèbres, toute vêtue encore, couchée sur un lit que, par le simple atouchement, elle reconnaissait n'être pas le sien!

Elle se crut la proie d'un rêve, d'un cauchemar horrible, et pour le faire cesser, pour bien s'éveiller, en un mot, elle se leva à demi et parla.

Surprise terrifiante! Sa voix n'était plus la même, ou plu-

Sourds et muets, à Gruyères, 63 élèves. Les examens lundi en présence de cet établissement; beaux progrès réalisés. Une petite pièce de levée.

Au nom de la Direction M. le préfet de la Gruyère leur dévouement et l'institution humanitaire.

Jugé. — Vendredi la Gruyère a condamné un mois de prison, au civil pour avoir occasionné la mort de Mme Gein.

Noyée. — Lundi en dessous d'Echarlens de Morlon, servant 28 ans, était depuis à Echarlens pour sa sujette à des accès.

Prix du lait. — Payerne vient d'acquiescer, Cousnet, Léon, prix de 12 1/2 cent.

Le moment des arrivées; on ne saurait nier sur le fait que pour l'an prochain élevés pour qu'ils soient, vu l'abondance qu'il y aura beaucoup gagné.

Emploi des cochons fréquent de voir d'œufs répandues.

C'est un grand tort de qualités calcaires grande utilité dans les jeunes porcs ou de saturation de ces animaux favorisent la ponte chez les porcs et les cochilles et de les ne devrait donc pas mais, au contraire, perdent en ville.

tôt elle lui arrivait ment et de faibles énoncés, d'étranges propositions.

Oh! alors, elle entendait.

Une de ces peurs qu'elle se réveillait.

pace de temps dont elle avait-elle donc? Da-

Pourquoi et comment?

Une lacune existait dans ses efforts pour la

Elle n'y parvenait pas.

Le passé lui apparaissait vague et lointain.

C'était chez son père qu'elle trouvait à quelques

Elle était descendue

Avec qui?

Elle ne s'en souvenait plus.

Puis, une sorte de son corps, le somme

choses et des étres

Était-ce réellement?

N'était-ce pas plus de la mort?

Oui, c'était bien posée dans un lieu so

Mais était-il possible?

Elle se refusait à

Où étaient donc ses

Bien sûr, elle était

Mais elle allait appa

allait surgir, elle alla

bre, sa mère, son père

Ce père qui l'aimait

au monde.

GRUYÈRE

Sourds et muets. — L'Institut des sourds et muets, à Gruyères, a été fréquenté cette année par 63 élèves. Les examens de fin d'année ont eu lieu lundi en présence de nombreux parents et amis de cet établissement; ils nous ont fourni la preuve des beaux progrès réalisés par ces intéressants élèves. Une petite pièce de théâtre fut assez gentiment élevée.

Au nom de la Direction de l'instruction publique, M. le préfet de la Gruyère remercia les Sœurs pour leur dévouement et recommanda chaudement cette institution humanitaire à la bienveillance du public.

Jugé. — Vendredi, le tribunal correctionnel de la Gruyère a condamné le nommé Rime à quatre mois de prison, aux frais et à 5000 fr. d'indemnité civile pour avoir occasionné, par son imprudence, la mort de Mme Geinoz, à la Croix-Blanche, à Epagny.

Noyée. — Lundi matin, on a retiré de la Sarine, en dessous d'Echarlens, le corps d'une jeune personne de Morlon, servante à La Tour. Cette fille, âgée de 28 ans, était depuis plusieurs jours chez des parents à Echarlens pour se soigner. Il paraît qu'elle était sujette à des accès de forte mélancolie.

CHRONIQUE AGRICOLE

Prix du lait. — La fabrique de lait condensé de Payerne vient d'acheter les laits des laiteries de Montagny, Cousset, Lécherles, Grolley, Belfaux, etc., au prix de 12 1/2 centimes le kilo pour l'année 1895.

Le moment des achats pour les laitiers va bientôt arriver; on ne saurait trop mettre en garde ces derniers sur le fait qu'une baisse du fromage est probable pour l'an prochain; les prix actuels sont trop élevés pour qu'ils puissent se maintenir; d'un autre côté, vu l'abondance des fourrages, tout fait prévoir qu'il y aura beaucoup de lait dans la prochaine campagne.

Emploi des coquilles d'œufs. — Il n'est que trop fréquent de voir dans la campagne des coquilles d'œufs répandues et jetées sur les tas de fumier. C'est un grand tort au point de vue agricole, car les qualités calcaires de ces coquilles leur donnent une grande utilité dans l'alimentation des poulets, des jeunes porcs ou des veaux, non seulement pour l'ossature de ces animaux, mais encore parce qu'elles favorisent la ponte chez les poules et la croissance chez les porcs et chez les veaux. Il suffit de piler ces coquilles et de les mêler aux aliments. L'agriculteur ne devrait donc pas laisser perdre cette ressource, mais, au contraire, rechercher les coquilles qui se perdent en ville.

tôt elle lui arrivait à l'oreille toute pleine de bourdonnements et de faibles échos qui prenaient, dans le silence de la nuit, d'étranges proportions.

Oh! alors, elle ent vraiment peur!
Une de ces peurs d'autant plus terribles qu'il lui semblait qu'entre son réveil et le passé, il s'était écoulé un long espace de temps dont elle n'avait pas conscience. Où se trouvait-elle donc? Dans quel lieu sépulcral s'éveillait-elle? Pourquoi et comment s'y trouvait-elle?

Une lacune existait dans ses souvenirs et elle faisait de vains efforts pour la combler.

Elle n'y parvenait pas.

Le passé lui apparaissait comme une chose vague, lointaine.

C'était chez son père... après le repas... un jour qu'il se trouvait là quelques amis de la famille.

Elle était descendue vers la partie du jardin.

Avec qui?

Elle ne s'en souvenait pas!

Puis, une sorte d'engourdissement s'était emparé de tout son corps, le sommeil l'avait envahie, et le sentiment des choses et des êtres s'était subitement éteint.

Était-ce réellement le sommeil?

N'était-ce pas plutôt un long évanouissement, l'apparence de la mort?

Oui, c'était bien cela! On l'avait crue morte, on l'avait déposée dans un lieu sombre... quelque chambre basse de la villa!

Mais était-il possible qu'on l'eût abandonnée ainsi?

Elle se refusait à y croire.

Où étaient donc son père, sa mère, les domestiques?... Bien sûr, elle était malade... elle avait la fièvre, le délire... Mais elle allait appeler, crier, et, à coup sûr, la lumière allait surgir, elle allait voir apparaître la femme de chambre, sa mère, son père...

Ce père qui l'aimait tant et qu'elle chérissait plus que tout au monde.

VARIÉTÉS

Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes.

MONOLOGUE

Vous vous demandez peut-être pourquoi je suis resté garçon? Non. Eh bien, je vous le dirai tout de même!

J'étais grand... je le suis encore; mince, je le suis encore; joli garçon, je le suis enc... jeune, ah ça! je ne le suis plus!

Rond de cuir, 6000 francs d'appointments, quelques rentes, bien apparenté, bref, j'étais un bon parti. On me recherchait, et je n'étais pas un célibataire endurci... Au contraire; je rêvais une femme à moi, gentille, aimable, cossue... Moi, je n'étais ni buveur, ni joueur, ni coqueur, une demoiselle, quoi!

Et pourtant, tous mes mariages ont raté, tous! Pourquoi? Parce que je ne voulais pas changer mes habitudes.

Je suis méthodique, très méthodique; lever à huit heures, chocolat à neuf, ministère de dix à onze, déjeuner à midi, cigare et sieste; de trois à quatre, réminiscence, quatre à cinq, promenade, cinq à sept, journal, sieste, coucher à neuf, voilà ma vie, pure comme une goutte d'eau... pas de la Seine...

Je tenais essentiellement à ne pas modifier ce programme; aussi chaque fois qu'on a dû me marier, ça a été la même chose — je suis méthodique — on me présentait, la demoiselle me trouvait agréable, sans être jol, j'étais gentil, je m'informais si la dot était solide, après une semaine de cour — je suis méthodique — je soumettais mon programme à ma fiancée, et pst! elle m'envoyait promener!...

Les femmes sont bêtes... c'est bien facile à comprendre, pourtant... si j'avais eu des vices... ou même des défauts, je me serais corrigé... oh ça! tout de suite! mais j'avais beau m'interroger, m'analyser, me fouiller, je ne trouvais rien à changer en ma personne ni en ma vie simple, réglée, harmonique, si j'ose m'exprimer ainsi... les femmes sont bêtes... je disais:

« Mademoiselle, voici le détail de mon existence, je n'y changerai pas un iota... pas un... cinq heures sonnent, le moment de mon journal, vous réfléchirez, mademoiselle, à demain.

Et le lendemain... va te faire fiche! je n'avais plus de fiancée!

A la première, je me suis dit:

« C'est une pécote. »

A la deuxième:

« Mais elle est rasante! »

A la troisième... je me suis demandé le pourquoi de ces deux refus?...

A la quatrième... j'ai continué à chercher...

A la cinquième... je n'ai pas trouvé...

A la sixième... hum!... il n'y a pas eu de sixième... et si d'aventure l'une de vous, mesdemoiselles (poétiquement), désirait:

« Changer de son nom la charmante douceur »

(solennellement), qu'elle se souvienne qu'avant tout je ne veux pas modifier mes habitudes; lever à sept, chocolat à huit... (Il se retire, murmurant à la cantonnade:) Ministère à dix...

RENÉ TRÉMARDEUR.

Et doucement d'abord, et avec des cris de terreur et d'angoisse ensuite, elle appelait son père, sa mère, Julienne, sa femme de chambre...

Personne ne venait, aucune voix ne répondait à la sienne, si ce n'est le bourdonnement et les échos qu'elle avait déjà entendus... et l'obscurité plaintive régnait toujours autour d'elle.

Bien éveillée cette fois, mais affolée de terreur, elle s'agita à bas du lit et, tâtonnant, cherchant une lumière, des allumettes, elle fit le tour de la chambre, ne trouvant sous ses mains frémissantes qu'un mur tendu de tapisseries et, çà et là, des meubles et des sièges contre lesquels elle se heurtait.

De portes, de fenêtres, elle ne trouvait aucune trace sous sa main.

Dans quel lieu inconnu était-elle donc enfermée?

Non! ce n'était pas un rêve, un cauchemar, la fièvre; elle se sentait saine de corps et d'esprit, et l'étrange situation dans laquelle elle se retrouvait, bien éveillée et bien vivante, était une réalité...

Prisonnière! elle était prisonnière!...

Mais prisonnière de qui?

Cette dernière interrogation, on le comprend sans peine, n'était pas la moindre de ses frayeurs.

Que faire en pareille situation?

Le mieux, à cause de son impuissance, était de se résigner et d'attendre le jour.

La nuit devait être avancée et l'attente ne pouvait être bien longue désormais.

On conviendra toutefois que, pour une fille de seize ans, n'ayant jamais quitté le giron maternel, il y avait là une situation pleine de terribles inconnus et de nature à faire naître toutes les terreurs et toutes les épouvantes.

Le jour parut enfin, timide et pâle, mais, chose bizarre, il venait du plafond et ne filtrait qu'imparfaitement à travers les interstices des draperies qui cachaient le vitrage.

C'est alors seulement que Blanche vit où elle se trouvait:

FAITS DIVERS

Un cuirassier de 24 millions. — On vient d'apprendre au ministère de la marine en France que le cuirassé *Brennus*, en achèvement dans la rade de Lorient, exige des travaux complémentaires après examen du directeur des constructions navales.

Avec son artillerie et ses torpilles, ce navire coûtera un peu plus de 24 millions. La coque seule a entraîné une dépense de 18 millions et demi en matériel et en main-d'œuvre. L'appareil moteur, pour une puissance de 13,000 chevaux, a exigé deux millions et demi.

Le *Brennus* mesure 110 mètres de longueur et déplace 11,000 tonneaux. Ses soutes ne pourront contenir que 620 tonnes de charbon, quantité reconnue insuffisante. Son armement comprendra 25 canons à tir rapide de différents calibres et 8 canons-revolvers de 37 à 47 millimètres.

Vue du fond de la mer. — Les recherches faites pour retrouver la *Roussalka*, le vapeur russe qui a sombré cette année, n'ayant pas donné jusqu'ici de résultats appréciables, on se propose de les continuer à l'aide de ballons captifs.

Cela semble paradoxal, mais le fait que, dès qu'on s'élève à une hauteur quelque peu considérable, le fond de la mer devient visible, est bien connu des aéronautes. C'est ainsi qu'en 1876 deux aéronautes français, MM. Maurel et Dufaure, partis de Cherbourg, ont vu, à leur grand étonnement, d'une hauteur de 1700 mètres, ils apercevaient le fond de la mer avec tous ses détails, bien que la profondeur de l'eau atteignit 70 à 80 mètres.

Ce phénomène a été confirmé depuis par d'autres observateurs. On l'explique généralement en disant que ce qui nous empêche de voir le fond de la mer, ce sont les mouvements qui se produisent à la surface de l'eau, mouvements qui n'influencent plus la vision à une grande hauteur.

Microbes voyageurs. — Il est certain que l'invention des chemins de fer a été utile et agréable à l'humanité. Mais ce procédé de locomotion paraît être du goût des microbes plus encore que du nôtre, si l'on en croit du moins une statistique inquiétante récemment publiée par le comité d'hygiène de Russie et de laquelle il résulte qu'une foule de ces animaux fréquenteront les voies ferrées de l'empire. Détail bizarre: ils préfèrent la deuxième classe et même la troisième à la première, bien que leur parcours soit évidemment gratuit. Voici le compte de ces microbes-touristes, tel qu'il a été établi par les bactériologistes du comité d'hygiène. En première classe, ils sont 16,000 par pouce cube; en deuxième classe, 34,000; en troisième classe, 78,000. Il serait intéressant de savoir ce qui se passe sur les chemins de fer suisses et combien nous avons, dans chacun de nos compartiments, de compagnons de voyage insoupçonnés.

Dans un café, un bohème offre un bock à un confrère et paie avec une pièce de cent sous.

— Bigre! s'écrie l'ami émerveillé, tu en as beaucoup comme ça?

— Non, elle est veuve et sans enfants.

une grande pièce de forme ronde, sans porte apparente, et prenant jour par un vitrage supérieur, bombé.

Cette pièce, dans sa forme peu commune, était meublée d'une façon luxueuse, avec de superbes tapisseries garnissant les murs; mais, il fallait bien en convenir, c'était une prison — une prison fastueuse, voilà tout!

Toutes sortes de craintes, qu'on comprendra facilement, surgissaient dans l'esprit de Blanche.

Cependant le jour, qui se faisait de plus en plus vif maintenant que le soleil éclatait sur le dôme en verre, lui apportait un peu de réconfort et de courage.

On ne voulait pas la prendre par la famine, sans doute, et bientôt quelq'un — homme ou femme — se présenterait devant elle.

Mais si c'était un homme!... quelque misérable dont les desseins pervers, rien que d'y songer, faisaient monter le ronge de la honte au front de la malheureuse enfant! Comment se défendre?... Par où fuir?...

O Dieu! allait-elle donc être victime d'un abominable attentat?

Au moment où cette douloureuse réflexion s'imposait à elle, vers la tête du lit la tapisserie remua.

Pâle, haletante, les yeux démesurément ouverts, Blanche se colla au mur, entre deux meubles, dans une attente anxieuse.

Soudain, la tapisserie se souleva en partie et ce fut une femme qui entra dans la chambre.

Un soupir d'allègement s'exhala de la poitrine de Blanche.

Enfin, elle allait apprendre quelque chose!

(A suivre.)

La Société des carabiniers d'Albeuve aura son **TIR ANNUEL** les 19 et 20 courant. Avis aux amateurs. [567] LE COMITÉ.

AVIS
La Société des carabiniers de Bulle demande des **secrétaires** pour les 9, 10 et 11 septembre prochain. Bonne écriture exigée. S'adresser au soussigné : [568] L. PASQUIER.

Commerce de farines.
Son. — Avoine.
Mais en grains et moulu.
Blé comprimé, à 18 fr. les 100 kg.
Marchandises de 1^{re} qualité et prix réduits.
Ch. MOREL
Successeur de J. MOREL-BADOUX à Bulle. [361]

Les dimanches 5, 12 et 19 août, à 2 1/2 h. après midi, mercredi 15 août, à 8 h. du soir :

Représentations
données par la **Société de chant de Broc** à la MAISON D'ÉCOLE DE BROC

SUJET :
BRIGANDS DE LA BOHÈME
Drame lyrique en 3 actes, d'après Schiller.
Douze personnages parlants et brigands muets. — Soldats.
Chants d'ouverture et de clôture.
PRIX DES PLACES
Réservées, 1 fr. 50 ; I^{res}, 1 fr. ; II^{es}, 60 c.
Défense de fumer. [529]

Le docteur Pégaitaz
sera absent du 17 août jusqu'à nouvel avis.

TUILES
d'Ilfurth près Altkirch.
30 années d'expérience; nombreux certificats à disposition. Prix très modérés. Rabais pour les entrepreneurs.
Des sous-agents sont demandés pour la Gruyère. S'adresser à :
J. Chavallaz,
matériaux de construction, Romont. [554]

ENTREPRENEURS
Les soussignés ont l'honneur d'aviser le public qu'à partir de ce jour ils ont transféré leur domicile à l'ancienne Usine à gaz, à Bulle.
Par la même occasion, ils se recommandent à l'attention et à la bienveillance de leurs clients pour tous les travaux de **maçonnerie, cimentage, gypserie et peinture.**
Travail prompt et soigné. — Prix modérés. [484] **Zanoni, Trezzini & Cie.**

FONDERIE
Les soussignés avisent l'honorable public qu'ils ont transféré à **Bulle**, ancienne Usine à gaz, leur atelier installé jusqu'ici à Tavannes (Jura bernois). Ils se recommandent à l'attention de leur clientèle pour tous les travaux concernant leur état, tels que clochettes pour vaches, clochettes pour bâtiments, coussinets pour fabrique, etc.
Travail prompt et soigné à des prix très modérés. [539] **VITTONÉ & Cie, fondeurs.**

AVIS
Ayant fait l'acquisition de l'hôtel des **XIII Cantons**, à Bulle, le soussigné informe l'honorable public que, dès le 1^{er} août, il dessert ledit établissement et s'efforcera de mériter la confiance qu'il sollicite. [559] **Emile Berthoud**

Fromager.
Un bon ouvrier diplômé demande place pour fabriquer le gruyère. S'adresser au bureau du journal. [569]

Une jeune fille
de 23 ans désire se placer à Bulle comme **servante.**
S'adresser au bureau du journal. [570]

Timbres-poste du Canada
au bureau du journal.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER
Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.
FARINES de tous genres. — **SONS** supérieurs et ordinaires.
GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.
BLÉS rouges et noirs pour la volaille.
Grand choix d'AVOINES blanches,
depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).
Bourre d'épeautre. [410]

Entreprise en bâtiments.
CHARPENTE MENUISERIE
PASQUIER FRÈRES, BULLE
Atelier de machines; force motrice électrique.
Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.
Glaces, portières et rideaux.
TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320]
Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

A la Concurrence, Bulle,
Rue de Gruyères 98 (maison A. Perret-Berthet).
Santé et hygiène : Savon soufre, savon goudron,
35 cent. le morceau,
recommandé par les médecins contre les affections de la peau, telles que boutons, dartres, démangeaisons, eczéma, etc.
250 pièces toile cirée anglaise, à 1 fr. 50 le mètre.
50 % de rabais sur tous les articles d'été :
Ombrelles, éventails, chapeaux, rubans, fleurs, gants. Cordelières depuis 15 cent.

A la Concurrence, Bulle. [566]
TRANSFERT DE MAGASIN
A partir de lundi 23 juillet, le magasin J. PITTET-VIENNY est transféré à la Grand'rue N° 25, ancien magasin « A la Confiance ».
Le soussigné se recommande à la bienveillance de son honorable clientèle en particulier et du public en général.
Par un choix de tissus de bonne qualité, je m'efforcerais de mériter la confiance que je sollicite.
Avec considération
J. Pittet-Vienny. [504]



Les Pilules suisses

du pharmacien Rich. Brandt

employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins, sont recommandées au public comme le remède de famille le meilleur marché, le plus agréable à prendre, le plus sûr et le plus inoffensif. Expérimentées par M. M. les Professeurs Docteurs:

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| Prof. Dr. R. Virchow, à Berlin, | Prof. Dr. v. Frerichs, à Berlin (f), |
| » von Gietl, à Munich (f), | » v. Scanzoni, à Wurzburg, |
| » Reclam, à Leipzig (f), | » C. Witt, à Copenhague, |
| » v. Nussbaum, à Munich, | » Zdekauer, à St. Petersbourg, |
| » Hertz, à Amsterdam, | » Soederstätt, à Kasan, |
| » v. Korczynski, à Cracovie, | » Lambi, à Varsovie, |
| » Brandt, à Klausenbourg, | » Forster, à Birmingham, |



Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs,
contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation et toutes les maladies qui en dépendent, comme maux de tête, vertiges, difficulté de respirer, inappétence etc. Les Pilules suisses du pharmacien R. Brandt sont employées avec prédilection par les Dames à cause de leur action douce et bienfaisante; elles doivent être préférées à tous les médicaments similaires, dont l'action est plus rude ou plus énergique.

Méitez-vous des contrefaçons.

Il circule dans le commerce des Pilules suisses contrefaites, dont l'apparence est tout à fait semblable aux véritables. Quand on achète des Pilules suisses, il faut s'assurer, en enlevant le Prospectus qui entoure la boîte, que l'étiquette porte la marque ci-dessus, une croix blanche sur fond rouge et le nom de Rich. Brandt. En outre, les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt qui se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, ne sont vendues qu'en boîtes de Frs. 1.25; il n'existe pas de plus petites boîtes. — La composition des pilules est indiquée à l'extérieur de chaque boîte.

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à **Bulle**, maison de Mme Vve Nicolas Gex, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.
Marie GROSS [803]

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.
Emile JUDET
sur les Places, BULLE [68]

VÉTÉINAIRE

Ph. Mettraux, vétérinaire, à Bulle, sera absent jusqu'au 28 août pour cause de service militaire. [565]

A VENDRE

Un bon chien de garde. — S'adresser au bureau du journal. [566]

A vendre :

Une jolie lanterne de vélo (à huile), toute neuve. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

une maison presque neuve, avec plusieurs chambres, cuisines et remise, à déplacer. S'adresser au bureau du journal. [549]

Une bonne cuisinière
trouverait à se placer dans un hôtel. Entrée le 4 septembre. S'adresser au bureau du journal. [555]

A louer :

A Bulle, un grand et bel appartement de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [467] S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

A louer en ville :

Un petit magasin pouvant servir de bureau, avec logement attenant. S'adresser au bureau du journal. [543]

A louer :

Un joli logement pour y entrer de suite. S'adresser à F. HEIMO-PEYRAUD ou à GEMAUD, photographe. [542]

A louer :

Un petit appartement situé près de la gare. S'adresser à Mme Vve François Gex.

A louer :

De suite, à La Tour, un appartement de 5 pièces avec jardin. On louerait le tout ou partie seulement. S'adresser au bureau du journal. [563]

A LOUER

Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes magasins avec grandes vitrines. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111]

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



BREVETÉ!!!

LE

Ciment Universel

de Plüss-Staufner

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 1 mois, 1 fr. 50.
payable d'avance.
Prix du numéro : 10 centimes.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE

NOUVELLES

Chemins de fer.
Le conseil d'administration, estimant que les propositions prises par le conseil des chemins de fer sont préjudiciables à l'intérêt public, a adressé au Conseil fédéral un rapport sur ses décisions.

Fabrique d'armes.
Le directeur de la fabrique d'armes, ancien fonctionnaire de l'armée, a été nommé directeur de la fabrique d'armes.

Pontonniers. — Un commandant par le vendredi dernier, en commandant les bateaux de 135 mètres de longueur, est très rapidement couronné par les crues qui ont accompli tant d'ordre que leur 47^{me} jour d'inspiration. Le lieutenant-colonel de l'ambassade de France a exercé.

Orages. — Un orage a éclaté jeudi sur tout le plateau suisse, semblait sans interruption, semblait en feu. A 2 heures, depuis Berne trois heures, et à l'ouest.

L'orage a été particulièrement violent sur la contrée de l'ouest. L'orage a recommencé son près de Stanz.

Le pétrole. — Le prix du pétrole a baissé de deux seuls mois de...

FEUILLETON

RACE

Roman contemporain

Cette femme, c'était elle. Elle entra portant une robe blanche. Celle-ci la regardait d'un air inquiet, en même temps par ses dehors, à juger de son caractère. Elle avait la tenue d'une jeune fille, un teint couleur de rose, parfaitement réussi, mais sans méchanceté. Mais Salomé n'ouvrait pas la bouche, et se bornait à regarder son panier. Alors Salomé se décida, elle demanda d'un air inquiet : — C'est pour moi, ce panier ? — A coup sûr, puis-je ? — Seule ?... Je suis seule ? — Avec moi, oui ! — En ce cas, je suis votre Point de réponse. — Ah ! madame, par pitié, dites-moi depuis quand et qui m'a fait ? — Salomé persistait dans son silence. De grosses larmes coulaient sur ses joues. — Larmes et prières.